

LE CONTROLEUR DES VIVRES ASSURE SA PROTECTION AUX ELEVEURS DE COCHONS

Il y a un déficit de 32,425,000 cochons en Europe. L'Angleterre, la France et l'Italie ont un besoin urgent de tous les produits du porc que les Etats-Unis et le Canada peuvent fournir. Les Gouvernements Fédéral et Provinciaux agissent de concert afin d'augmenter considérablement la production des cochons au Canada. Relativement à ce projet, l'hon. W.-J. Hanna, Contrôleur de Vivres au Canada, fit la déclaration suivante à une réunion générale des fabricants de viandes de conserves:

"L'éleveur de cochons voudra savoir dès le début qu'il lui est garanti comme producteur sa juste part du prix payé par le consommateur.

"Entre lui et le consommateur se trouvent le fabricant et le distributeur. Tout comme le consommateur, il a droit de savoir que les frais de mise en conserve et de distribution sont proportionnels au coût de ces opérations.

"Le Gouvernement en est venu pratiquement au contrôle des minoteries, grâce aux licences. Le meunier a droit seulement à un profit de 25s. le baril. Le son et le bran seront vendus aux cultivateurs au prix coûtant. Nous songeons au contrôle du commerce en gros des fruits et légumes. Quant aux usines de conserves et entrepôts frigorifiques il faut en venir au contrôle gouvernemental pratique et efficace"

On peut avoir confiance

L'assurance faite au producteur d'une juste part du prix payé par le consommateur, considérée en regard de la demande de viande toujours croissante des Alliés, justifie la confiance dans l'avenir de l'industrie du porc.

Il y a une disette mondiale de viande. En Europe la situation est si critique qu'elle est maintenant l'un des facteurs essentiels qui décidera de l'issue de la guerre. Et les cochons, vue leur fécondité et maturité précoce, apportent la seule solution à la crise.

On obtient quelque idée de l'énorme augmentation de la consommation du lard et du jambon outremer depuis le début de la guerre par ces chiffres des importations anglaises:—

En 1913 elles étaient de 638,000,000 livres.
En 1914 elles étaient de 664,000,000 livres.
En 1915 elles étaient de 896,000,000 livres.
En 1916 elles étaient de . . . 1,006,000,000 livres.

Il n'y a pas eu d'augmentation dans la production mondiale des cochons pour faire face à cette augmentation énorme de consommation. Il faut que l'éleveur canadien agisse vite. Le nombre de porcs tués aux Abattoirs inspectés au Canada, en septembre 1917, accuse une diminution de 27% contre septembre 1916. Les dépêches de Copenhague disent qu'on prévoit l'interdiction absolue de l'exportation de porc afin d'assurer assez de viande aux Danois.

Vu le besoin urgent, toute personne qui peut élever des cochons devrait songer sérieusement à en élever au moins une ou deux portées de plus. C'est la responsabilité de chacun. Les jeunes truies tuées maintenant ne donnent chacune qu'environ 150 livres de viande, tandis que chacune pourrait en produire en moyenne, par sa progéniture, 1500 livres en douze mois.

Conservez les jeunes truies

Chaque soldat de l'armée anglaise exige $\frac{1}{4}$ de livre de lard fumé par jour afin de maintenir son efficacité physique. Multipliez ce $\frac{1}{4}$ de lard fumé par les millions de soldats alliés et vous aurez une idée du besoin pressant d'une production plus grande de cochons pour les fins militaires seulement.

Ministère de l'Agriculture de la Puissance du Canada
SERVICE DES BESTIAUX
OTTAWA